

Le récit de la tempête sur la Mer de Galilée — en ces temps d'incertitude — prend un relief tout particulier.

Matthieu décrit avec **soin** la situation : les disciples sont **seuls**, ils sont déjà éloignés "**d'une bonne distance de la terre**", au milieu de la mer et de toute la crainte qu'elle peut inspirer, la barque est "**battue par les vagues**", il fait encore nuit noire... **L'horizon est bien sombre et peu engageant.**

C'est ainsi que vivent aujourd'hui bon nombre de croyants. il n'y a ni sécurité, ni certitudes religieuses, **le doute et l'obscurité se sont installés.**

Les religions sont l'objet de toutes sortes de **suspensions** et **d'accusations.**

Certains disent du Christianisme qu'il est une "**religion terminale**" qui appartient au passé, et affirment que nous sommes rentrés dans une "**ère post-chrétienne**"¹.

D'autres s'interrogent : la religion n'est-elle pas une **chimère**, un **mythe ingénu** appelé à disparaître ? C'est ce même cri que poussent les disciples quand ils aperçoivent Jésus au milieu de la tempête : "**C'est un fantôme.**"

Jésus va réagir immédiatement : "**Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur !**"

Encouragé par ces Paroles, Pierre lui fait une demande singulière : "**Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux.**"

Pierre **doute** toujours, et ne sait pas si Jésus est un fantôme ou Quelqu'un de bien réel, mais il veut essayer d'aller vers Lui **en accueillant une intuition qui l'engage à délaisser ses certitudes** — une pauvre barque battue par les flots — **pour oser l'inconcevable — marcher sur l'eau — en s'appuyant sur sa seule foi.**

C'est là que le croyant vit son adhésion au Christ au milieu des crises et de l'obscurité. Nous doutons encore et nous ne savons pas si le Christ est un fantôme, une illusion ou un être bien réel, ressuscité par le Père pour notre salut à tous. Les arguments scientifiques nous feront toujours défaut pour le vérifier, mais, pour l'avoir vécu — et sans pouvoir l'expliquer rationnellement — **nous savons que nous pouvons avancer d'une manière infiniment plus solide dans la vie soutenus par la foi en Jésus et en sa Parole.**

Il n'est pas toujours simple de vivre à partir d'une conviction qui au regard du monde, n'est qu'un mirage.

¹ E. Poulat, 1920-2014, historien, sociologue et théologien Français

“Voyant la force du vent, [Pierre] eut peur et, commençait à enfoncer...”

Cela ne vous rappelle rien ? **L’attitude de Pierre est aussi notre attitude** : lorsque ce lien vital avec Jésus s’affaiblit ou disparaît, la peur nous **paralyse** et le **désespoir** nous submerge.

Pierre va réagir au moment de sombrer, et crier : « **Seigneur, sauve-moi !**”

La foi est très souvent ce **cri**, cet **appel vers Dieu**.

“**Aussitôt, Jésus étendit la main, [et] le saisit...**” Délaissons nos peurs, mais aussi notre orgueil et nos certitudes pour saisir cette Main et nous recentrer sur Celui qui la tend.

Le Christ devient alors pour chacun de nous **une Présence vraie** qui soutient notre foi et nous relève avec Amour : **“Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ?”**